



Tête de noeud



Tête de l'EMPLOI



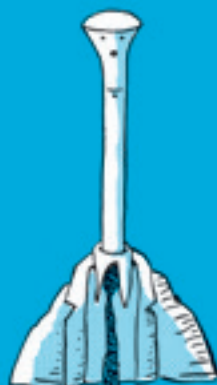
Tête de lit



Tête de Goudole

FAITES LA TÊTE

AVEC
PATRICE LECONTE



Tête de Clou



Tête de mule



Tête de linotte



Tête de gland

Flammarion

Pour Lucie, ma première lectrice.
P.L.

© Flammarion, 2020
87 quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris Cedex 13
ISBN : 978-2-0815-1181-1
Dépôt légal : mai 2020
N° Édition : L.01EJEN001775.N001
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Achevé d'imprimer en République Tchèque en avril 2020.



Écrit et illustré par Patrice Leconte

Flammarion

.....

**TÊTE
DE...
LECONTE**

.....

.....

D **EPUIS TOUJOURS.** j'aime regarder les gens. Aux terrasses des cafés, dans la rue, sur les plages ou dans le métro. Et j'en suis arrivé à cette constatation aveuglante : les gens ont tous une tête différente. Front fuyant, gros sourcils, joyeux, inquiets, grande bouche, petits yeux, joues rondes, nez immense, oreilles décollées, cheveux en vrac, ou pas de cheveux du tout, enfin, bref, tous ces détails qui font que personne ne ressemble à personne, et inversement.

Alors, pour y voir plus clair, j'ai tenu à me plonger dans ce qui sera sans doute l'œuvre de ma vie : un catalogue de toutes les têtes possibles, les plus normales comme les plus singulières.

Et, puisqu'il faut bien commencer, voici les huit premières, qui ne sont d'ailleurs pas les plus banales.

.....

.....

TÊTE DE... SOMMAIRE

.....



**TÊTE
DE...
L'NOTTE**
.....P. 10



**TÊTE
DE...
L'EMPLOI**
.....P. 66



**TÊTE
DE...
LIT**
.....P. 24



**TÊTE
DE...
GLAND**
.....P. 80



**TÊTE
DE...
CLOU**
.....P. 38



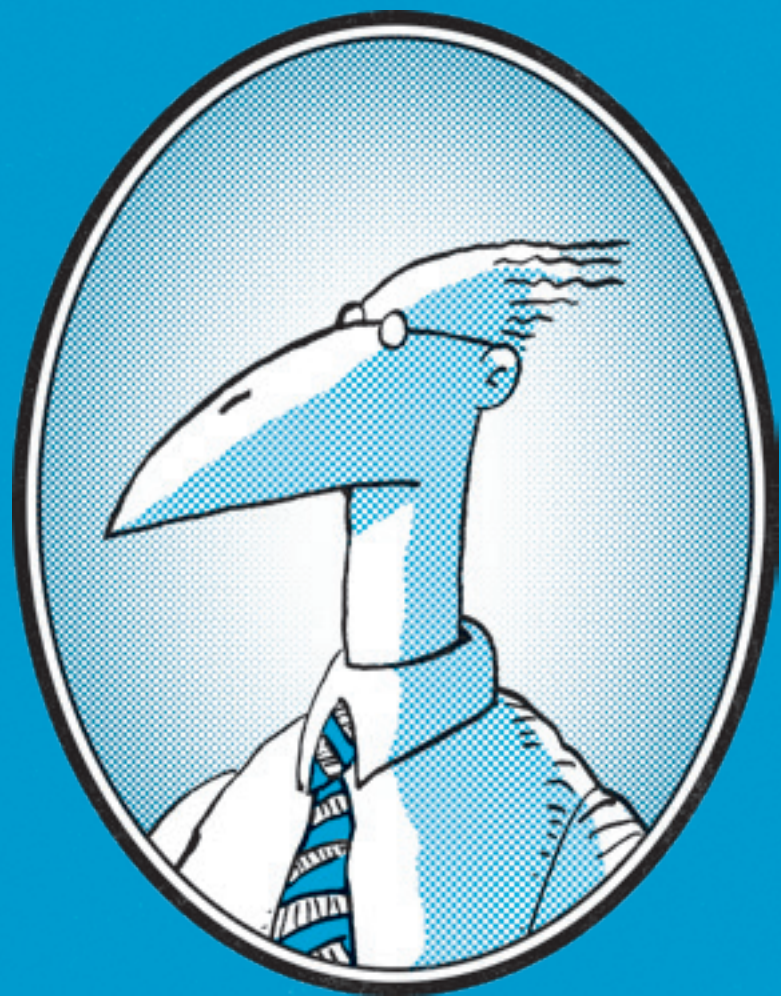
**TÊTE
DE...
MULE**
.....P. 96



**TÊTE
DE...
GONDOLE**
.....P. 52



**TÊTE
DE...
NŒUD**
.....P. 110



.....

TÊTE
DE...
LNOTTE

.....

.....

J **EAN-FRANÇOIS LINOTTE** n'aime pas s'appeler Jean-François Linotte. Bon, d'accord, « Jean-François » c'est un peu banal, mais ça n'est nullement une tare que de se prénommer Jean-François. Et Linotte, c'est plutôt original.

Mais là n'est pas la question.

Jean-François Linotte est un homme d'une quarantaine d'années, ni grand ni petit, ni gros ni maigre, ni drôle ni sérieux, ni léger ni lourd ; il passe facilement inaperçu, et ça ne le dérange pas d'être à la fois un peu quelqu'un tout en étant personne.

Il est marié, travaille dans une banque, et ce qui est le plus intéressant chez Jean-François Linotte, ce n'est pas qu'il n'aime pas son prénom, mais c'est qu'il est terriblement étourdi. On en connaît tous, des étourdis, mais lui, Jean-François Linotte, il bat vraiment tous les records. S'il y avait un championnat du Monde des étourdis, il serait largement médaille d'or.



Déjà, tout petit, il allait à la plage pour faire des châteaux de sable et des barrages, alors que la marée était haute ; il quittait le golf miniature en gardant la balle dans sa poche et le club sous le bras ; il oubliait d'aller au cinéma où ses copains l'attendaient, ou bien il y allait la veille du jour convenu ; ou encore le lendemain, il disait « Bonjour Maman » à son Papa, et inversement ; il achetait des œufs en chocolat à Noël et ressortait les santons de la crèche à Pâques ; sa mère lui demandait d'aller acheter un kilo de cerises et il revenait avec deux litres de lait.

Et le pire, c'est que les étourderies de Jean-François Linotte ne se sont pas arrangées avec les années.

Il serait ennuyeux et beaucoup trop long de dresser la liste complète des étourderies de Jean-François Linotte, nous nous contenterons donc des plus marquantes :

Un matin, il est arrivé sur son lieu de travail, a dit bonjour à tous les employés, qui lui ont répondu avec des mines bizarres, il s'est installé derrière le guichet de la

banque, en attente des clients. Une cheffe de service, intriguée par sa présence, lui a demandé ce qu'il faisait là. Il lui a répondu « Je travaille ». Sauf qu'il était employé à la BNP® et que ce jour-là il s'était assis derrière le comptoir du CIC®.

Un jour, il a dit à sa femme « Je vais promener le chien », elle lui a répondu qu'ils n'avaient pas de chien. Il a marqué une seconde d'arrêt, comme si cette information l'étonnait, et il a conclu en disant « Tant pis, je descends quand même ».

Un peu comme pour le chien qu'il ne possédait pas, il lui est arrivé d'aller attendre ses enfants à la sortie de l'école alors qu'il n'avait pas d'enfants.

Il a été propriétaire d'une voiture. Pas longtemps, juste une journée. Car il est parti, le matin, au volant de sa voiture, il est allé travailler, et, à 18 heures, quand il est sorti de la BNP®, impatient de retrouver sa voiture neuve qui sentait bon le neuf, en faisant tourner joyeux les clefs autour de son index, il ne s'est plus souvenu où il l'avait garée. Alors il est rentré chez lui à pieds

en décidant qu'une voiture ne servait à rien, rendait paresseux, et que c'était aussi bien ainsi. De toute façon, s'il l'avait retrouvée, sa voiture, il aurait oublié de mettre de l'essence dans le réservoir et serait tombé en panne n'importe où.

Comme il ne se souvient plus de la date de l'anniversaire de sa femme, et ne voulant pas risquer de la rater, il lui offre régulièrement des fleurs et des cadeaux (environ toutes les quatre ou cinq semaines) en lui souhaitant un « Bon anniversaire ». Au début, sa femme n'a pas bien compris, et puis elle s'y est faite, pas mécontente d'être fleurie et gâtée une dizaine de fois par an. Le seul problème c'est que Jean-François Linotte ajoute à chaque fois une bougie sur le gâteau, aux dernières nouvelles on en était à plus d'une centaine, ce qui oblige aussi sa femme à prendre une respiration effarante pour arriver à les éteindre toutes d'un coup. D'ailleurs, elle n'y parvient plus et son mari est obligé de l'aider en soufflant avec elle.